

LEGATION

ROYALE DE ROUMANIE

correspondance de l'ambassadeur de France au R.

24.238/1
Muséum
Littérature
România

du 10 juillet 1909 à Petersburg, à M. Andrei

Bogdan Tătărușanu, ministre des Finances au

ministère des Finances et membre du conseil à
Monsieur le President du Conseil.

J'espère que Votre Excellence ne me trouvera pas
indiscret de la mettre au courant de choses personnelles, -
hélas ma santé m'oblige à le faire : - Il y a deux mois
que je suis ici, - et il y a deux mois que je suis
malade, - et à deux reprises différents j'ai dû
garder le lit plus de quinze jours. - Le Docteur Tresson,
le premier médecin de Petersburg m'a conseillé de
partir tout aussitôt, et d'obtenir mon remplacement
ici. - Je n'en ai rien voulu faire. - Je sais à quel
point il est difficile de trouver un chargé d'affaires

pour Petersbourg, et votre Excellence a toujours
été aimable pour moi que je n'ai pas vu
au moment où vous étiez encore tout occupé
à régler la situation dans les Balkans vous
donner un peu de plus. —

Malgré les ordres de médecine je resterai à
mon poste jusqu'à l'arrivée du nouveau ministre —
moment où je prendrai mon congé — mais je
serais très reconnaissant à votre Excellence de
ne pas m'oublier à l'occasion du prochain
mouvement. — Ce n'est pas une égorgne, — j'étais
très heureux à Petersbourg — c'est le simple motif
d'une santé abîmée par la Russie qui m'a
écrit cette lettre. —

paru dans la "messagerie de l'ordre" le 1^{er} juillet 1859

Tenillez agréer, Monsieur le President du
Conseil l'expression de mon respectueux
dévouement

50025.15
Antoine Bibesco

J'ai reçu de Lorrenco qui a épousé une
russse, une lettre me disant qu'il ne demandait
qu'à me remplacer... — un grand centre étant
nécessaire pour les vues dont j'ai bavardé puis je
suggère comme prochain poste Paris, ou même
londres, où j'ai encore ma maison et où je n'ai
pas encore terminé la copie des rapports consulaires
relatifs à la Moldavie et à la Vallachie — travail
qui me tient à cœur et auquel j'ai consacré
déjà deux années. — Le 1^{er} Avril il y aura deux

ans que j'aurai été reconnu à Peterbourg
et l'assassinat de son frère, lorsque l'empereur
me demandera de voter pour le mariage de Lise et

— 135 —

